



## Bulletin des Zentralvorstands Nr. 1/2024 Bulletin du Comité Central no. 1/2024

Am 18. Januar 2024 fand die alljährliche Präsidentenkonferenz in Luzern statt.

Prof. Rodrigo Rodriguez, Oberaufsicht SchKG beim BJ, berichtete über den Stand der Diskussion um den **Einbezug der Steuern in das betreibungsrechtliche Existenzminimum** und hob die Inkonsistenzen des geltenden Systems, aber auch die Herausforderungen eines Systemwechsels für die Betreibungsämter hervor.

Als Präsident der Findungskommission stellte Bogdan Todoc den Anwesenden sodann das Stellenprofil für die **Nachfolge von Armin Budliger** vor.

Aufschlussreich war das Referat von Raoul Egeli, Präsident des Schweizerischen Verbandes Creditreform, über die **Funktionsweise und Praxis der Bonitätsprüfung**. Im Online-Handel erfolgen solche in Echtzeit, besonders schützenswerte Personendaten oder Daten aus Social Media würden nicht verwendet. Das grösste Problem sei die Identifikation der Vertragspartner, doch blieben Private aussen vor, während der Staat für sich eine Lösung mit der AHV-Nummer gefunden habe.

Es folgten zwei Inputreferate zu Themen, die anschliessend in Form eines «World Cafés» von den Teilnehmern diskutiert wurden.

Ivan Vagnato (Betreibungsinspektorat ZH) und Bruno Crestani (BA Zürich 4) machten eine **Auslegeordnung zum neuen Art. 93 Abs. 4 SchKG**. Es stellten sich einige Fragen, zu denen Weisungen der Oberaufsicht erhofft werden. Der Mehrwert der neuen Bestimmung sei aber offensichtlich; eine entsprechende Praxis, die seit 2019 auf freiwilliger Basis angewendet werde, habe zu einem leichten Rückgang der Betreibungen geführt.

In der Diskussion stiess die neue Regelung auf viel Wohlwollen. Einige kleinere Ämter haben sie bereits früher praktiziert. Ob man die Bestimmung proaktiv kommuniziere, sei eine strategische Frage. Im Fokus werden eher Einzelpersonen gesehen, zumal sich bei ihnen weniger Komplikationen ergeben sollten. Zum Begriff der «laufenden» Prämien gibt es unterschiedliche Meinungen. Ein allgemein gültiges Prozessschema sei aufgrund der vielen ungeklärten Fragen und der unterschiedlichen IT-Systeme und

La conférence annuelle des présidents a eu lieu le 18 janvier 2024 à Lucerne.

Le professeur Rodrigo Rodriguez, chargé de la haute surveillance LP à l'OFJ, a présenté l'état de la discussion sur la **prise en compte des impôts dans le minimum vital** en droit des poursuites et a souligné les incohérences du système en vigueur, mais aussi les défis que représente un changement de système pour les offices des poursuites.

En tant que président de la commission de recherche, Bogdan Todoc a ensuite présenté aux participants le descriptif de poste pour la **succession d'Armin Budliger**.

L'exposé de Raoul Egeli, président de l'Union Suisse Creditreform, sur le **fonctionnement et la pratique des examens de solvabilité** a été très instructif. Dans le commerce en ligne, celles-ci ont lieu en temps réel, les données personnelles sensibles ou les données issues des médias sociaux ne sont pas utilisées. Le plus grand problème restait l'identification des partenaires contractuels, mais si l'Etat a trouvé une solution pour lui-même avec le numéro AVS, les particuliers en sont exclus.

S'en sont suivis deux exposés d'introduction sur des thèmes qui ont ensuite été discutés par les participants sous la forme d'un « World Café ».

Ivan Vagnato (Inspection des poursuites ZH) et Bruno Crestani (Office des poursuites Zurich 4) se sont penchés sur le **nouvel art. 93 al. 4 LP**. Diverses questions se posaient, au sujet desquelles des directives de la haute surveillance sont attendues. La plus-value de la nouvelle disposition était toutefois évidente ; une pratique analogue, appliquée depuis 2019 sur une base volontaire, avait entraîné un faible recul des poursuites.

Lors de la discussion, la nouvelle réglementation a été accueillie avec beaucoup de sympathie. Certains petits offices l'ont déjà pratiquée auparavant. Quant à savoir si l'on communique cette disposition de manière proactive, il s'agit d'une question stratégique. L'accent sera plutôt mis sur les personnes seules, d'autant plus que les complications devraient être moindres dans leur cas. Les avis divergent sur la notion de primes « en cours ». Un schéma de processus général n'est guère réalisable en raison des

Herangehensweisen kaum realistisch. Ein Problem stelle die mangelnde Flexibilität der Krankenversicherer hinsichtlich der nötigen Aufteilung von KVG- und VVG-Prämien oder von Familienpolisen dar.

Marcel Eichmüller (SwissSign AG) referierte sodann zu **«digitalen Nachweisen» und zur E-ID**. Das Ziel besteht in einer digitalen Vertrauensinfrastruktur, die auf dezentral gespeicherten «selbstverwalteten Identitäten» (self sovereign identity, SSI) basiert. Um diese herum soll ein schrittweise ausgebautes Ökosystem mit staatlich regulierten Beweisen (z. B. Führerausweis, Strafregisterauszug), aber auch unter Einbezug von Privaten (z. B. Mitgliederausweise, ärztliche Rezepte) entstehen können. Es eröffnen sich neue Möglichkeiten wie Nachweise «bis auf Widerruf», z. B. könnte die Gültigkeit eines Betreuungsauszugs beim Eintreffen einer neuen Betreuung digital widerrufen werden.

Die Diskussionsteilnehmer hatten viele Fragen, von denen viele noch nicht beantwortet werden können, beispielsweise ob die E-IDs einer Familie auf dem gleichen Gerät verwaltet werden können oder ob sich aus einem «digitalen Nachweis» ein PDF erzeugen lässt. Als Schwäche des Konzepts wurde genannt, dass Vertretungsverhältnisse bei juristischen Personen oder durch Vollmachten nicht abgebildet werden. Die E-ID soll nicht als Login verwendet werden, doch ist unklar, wie dies durchgesetzt werden soll. Erst eine Minderheit der Teilnehmer hat sich bereits mit Projekten im Hinblick auf die Einführung der E-ID befasst, doch rechnen die meisten mit einer baldigen Umsetzung im Bereich des Betreuungsauszugs.

Ein drittes «World Café» befasste sich mit **diversen Themen der Konferenz**. Die Frage nach einer Anpassung des Existenzminimums an die Teuerung scheint auch die Schuldner wenig zu bewegen. Die Zusammensetzung des Existenzminimums wird nicht als aktualisierungsbedürftig erachtet. Als Problem werden jedoch die sehr unterschiedlichen und teils sehr hohen Stromtarife genannt; dem sei bei Bedarf durch einen Zuschlag Rechnung zu tragen.

Die Einrechnung der Steuern in das Existenzminimum wird von den Teilnehmern beinahe einhellig als ungerechtfertigtes Fiskalprivileg kritisiert. Die Umsetzung sei äusserst problematisch, genannt werden die zahlreichen Ermessensveranlagungen, die Ehegattenbesteuerung und häufige Arbeitgeberwechsel. Die Problematik sei nur über eine Quellenbesteuerung zu lösen.

nombreuses questions ouvertes et des différents systèmes informatiques et approches. Le manque de flexibilité des assureurs-maladie en ce qui concerne la répartition nécessaire des primes LAMal et LCA ou des polices familiales constituait un problème.

Marcel Eichmüller (SwissSign AG) a ensuite fait un exposé sur **les « preuves numériques » et l'E-ID**. L'objectif est de créer une infrastructure de confiance numérique basée sur des « identités souveraines » (self sovereign identity, SSI) stockées localement. Autour de celles-ci, un écosystème développé progressivement sera créé avec des preuves réglementées par l'État (p. ex. permis de conduire, extrait du casier judiciaire), mais aussi avec la participation de personnes privées (p. ex. cartes de membre, ordonnances médicales). De nouvelles possibilités s'ouvrent comme les preuves « jusqu'à révocation », par exemple un extrait du registre des poursuites qui pourrait être révoqué numériquement lors de toute nouvelle poursuite.

Les participants à la discussion ont posé de nombreuses questions, dont beaucoup n'ont pas encore trouvé de réponse, par exemple si les E-ID d'une famille peuvent être gérés sur le même appareil ou si un PDF peut être généré depuis une « preuve numérique ». Le fait que la représentation d'une personne morale ou les procurations ne soient pas prises en compte a été mentionné comme une faiblesse du concept. L'E-ID ne devrait pas servir de login, mais il n'est pas clair comment cela pourrait être assuré. Seule une minorité des participants s'est déjà occupée de projets en vue de l'introduction de l'E-ID, mais la plupart s'attendent à une application prochaine dans le domaine de l'extrait du registre des poursuites.

Un troisième « World Café » s'est consacré à **divers thèmes de la conférence**. La question de l'adaptation du minimum vital au haussement des prix ne semble guère inquiéter les débiteurs. La structure du minimum vital n'est pas considérée comme nécessitant une actualisation. Les tarifs d'électricité très différents et parfois très élevés sont toutefois cités comme un problème ; il faudrait en tenir compte avec un supplément pour les personnes qui en ont besoin.

La prise en compte des impôts dans le minimum vital est critiquée presque unanimement par les participants comme un privilège fiscal injustifié. La mise en œuvre serait extrêmement problématique, en raison des nombreux cas de taxation par appréciation, de la taxation des con-

Schliesslich wird vor dem Hintergrund von kantonalen Personalstopps trotz steigender Geschäftslast aus dem Teilnehmerkreis der Wunsch geäussert, dass die Konferenz Aussagen zur Zahl der Geschäftsfälle pro Vollzeitstelle macht. In einzelnen Kantonen habe diese ein Mass erreicht, dass der gesetzliche Auftrag qualitativ nicht erfüllt werden könne.

Die **nächste Präsidentenkonferenz** findet am 16. Januar 2025 statt.

jointes et des fréquents changements d'employeur. La problématique ne pourrait être résolue que par un impôt à la source.

Enfin, dans le contexte des mesures cantonales de gel du personnel malgré une croissance de la charge de travail, les participants ont souhaité que la conférence se prononce sur le nombre d'affaires par équivalent temps plein. Dans certains cantons, ce nombre avait atteint un niveau tel que le mandat légal ne puisse être rempli en termes de qualité.

La **prochaine conférence des présidents** aura lieu le 16 janvier 2025.